

Depuis huit millénaires au moins, l'homme vogue sur les flots. «Une grande histoire de la navigation» vous plonge dans cet univers fascinant.



**A**ujourd'hui encore, la navigation joue un rôle majeur : 90 % de ce que l'on produit dans le monde transite sur les fleuves ou les océans à un moment donné du processus de fabrication. Chaque année, 90.000 navires déchargent 10 milliards de biens et de marchandises dans les ports du monde entier.

Ce mode de transport ancestral est au cœur de l'exposition qui se tient actuellement à Bruxelles et qui permet de découvrir son évolution à travers les grandes époques. Cette plongée dans le temps remonte loin, très loin même :

« La navigation représente 10 millénaires d'aventures où toutes les civilisations ont participé d'une manière ou d'une autre ! C'est un enjeu essentiel », souligne Adrien Roselaer, historien et commissaire de l'exposition.

Les premières traces remontent en effet à environ 6315 avant J.-C. ! La pirogue de Pesse, découverte aux Pays-Bas dans les années 50, est le plus ancien bateau connu dans le monde. Elle a été creusée dans un seul tronc de pin sylvestre à l'aide notamment de silex et de cornes. D'emblée, le visiteur découvre cet objet grâce à une pirogue monoxyle du même type que celle de Pesse, de 3 mètres de long et spécialement reconstituée pour l'exposition. À l'époque néolithique, les rames sont la seule force de propulsion. Il faut attendre la civilisation égyptienne pour voir apparaître les voiles sur les embarcations. « Les bateaux égyptiens

sont très particuliers car les planches sont cousues ensemble avec un fil d'origine végétale », raconte avec passion l'historien, ajoutant que « ce principe permettait aussi d'assurer l'étanchéité de la coque. Le Nil a par ailleurs joué un rôle très important dans l'utilisation de mâts et de voiles. Cela a permis de naviguer sur ce fleuve dans les deux sens, dans celui du courant et à contresens, justement grâce à l'invention des voiles. »

#### SANS BOUSSELE

Chaque époque apporte ses innovations. Dans la salle consacrée à l'Antiquité, la Méditerranée dévoile ses atouts et les progrès qu'elle a initiés. Pour naviguer sur la Grande Bleue, les Phéniciens, longtemps les seuls marins à affronter cette mer, inventent la quille pour mieux dominer les éléments. À partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les Grecs sont la civilisation suivante à dominer la Méditerranée. « Leur particularité n'était pas d'améliorer spécialement les bateaux en terme technique, mais par contre ils considèrent alors la navigation comme une science. Ils fondent la géographie, inventent le mot océan et développent un bagage plus théorique. Jusque-là, ce mode de transport était empirique. Les marins n'avaient pas d'instruments pour fendre les flots, ils naviguaient à vue. Ils avaient seulement à leur disposition des récits de voyages antérieurs. » Le Moyen Âge développe enfin ces outils si précieux pour se diriger. Pour illustrer cette avancée majeure, de très belles cartes nautiques sont exposées.

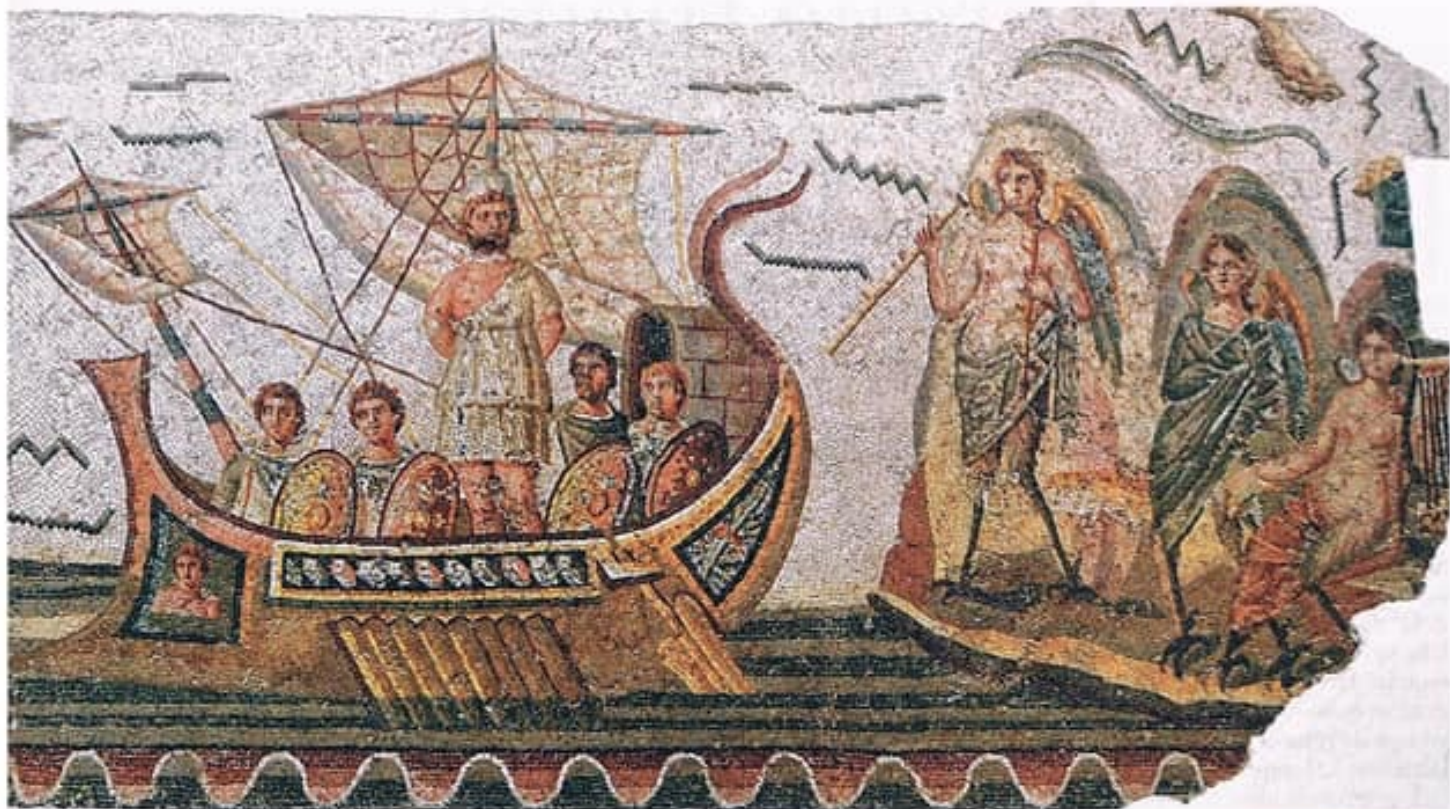
Tapiserie de Bayeux, XI<sup>e</sup> siècle : 4 mètres linéaires de reconstitution d'une partie de la tapiserie faisant 70 mètres de long dans son intégralité. Cette œuvre du XI<sup>e</sup> siècle est classée Mémoire du Monde par l'Unesco. © Bayeux Museum



Mosaïque romaine d'Ulysse et les sirènes : datée du III<sup>e</sup> siècle, elle été découverte sur le site historique de Dougga (nord-ouest de la Tunisie). Elle est conservée au Musée national du Bardo. © Musée national du Bardo

« Les premières cartes apparaissent à cette époque, on les appelle les "portulants". La plus ancienne est la "carte Pisane", dont l'original est conservé à la Bibliothèque Nationale de France. Elle a été dessinée entre 1275 et 1291 et affiche sur la Méditerranée les différents ports qui existent alors. »

# à travers le temps



Indispensable aujourd'hui pour se déplacer, la boussole apparaît en Europe à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Mais un autre instrument majeur est adapté au secteur de la navigation : l'astrolabe permet d'obtenir la latitude du navire. « Il est souvent considéré comme le plus vieil outil scientifique au monde », ajoute le commissaire de l'expo. « Utilisé dès le II<sup>e</sup> siècle dans le monde arabe pour mesurer les astres, il devient bien plus tard l'outil principal du marin. Grâce au prêt du Musée de la vie wallonne, nous pouvons en exposer un exemplaire original ! »

## LA CONQUÊTE DE LA MER

Autres perles à découvrir sur les 1.500 m<sup>2</sup> d'exposition : une reproduction de la tapisserie de Bayeux où Guillaume le Conquérant traverse la Manche pour gagner l'Angleterre, mais aussi une vidéo 3D du fameux drakkar des Vikings qui permet de découvrir un confort rudimentaire, c'est peu de le dire, de ce modèle de bateau qui leur a permis de dominer les mers du monde. Les jonques, symbole de la navigation chinoise, ne sont pas oubliées au travers des sept grands voyages de l'amiral Zeng He qui commanda « la plus grande puissance navale d'Asie » au XV<sup>e</sup> siècle. « Zeng He part avec près de 200 navires dont 62 jonques géantes : elles mesurent 130 mètres de long sur 60 de



La planisphère de Cantino, 1502 : cette carte est l'un des documents cartographiques les plus précieux car il représente pour la première fois l'Amérique détachée de l'Asie. Il décrit le monde tel qu'il est connu des Européens après les grands voyages d'exploration de la fin du XV<sup>e</sup> et du début du XVI<sup>e</sup> siècle vers les Amériques, l'Afrique et l'Inde. © Biblioteca Estense Universitaria, Modena, Italy

large et emportent 1.000 passagers. Ce chiffre d'un millier de personnes est absolument colossal : c'est autant que les flottes de Christophe Colomb et de Vasco de Gama réunies. Mais vers 1450, étonnamment, tout voyage de découverte est stoppé net pour des raisons politiques et la flotte se replie sur la mer de Chine », remarque Adrien Roselaer.

Mais le voyage ne s'arrête pas là ! Le visiteur poursuit sa traversée dans les Temps Modernes avec de grandes maquettes de navires, des reproductions d'écrits de Copernic, de cartes interactives ou d'atlas et même une immersion

dans les cales d'un galion ainsi que dans la cabine du capitaine.

Ce tour du monde n'oublie évidemment pas l'avenir de la navigation et les projets écologiques développés pour respecter les océans et leurs habitants. Pour naviguer dans cette exposition itinérante, mettez le cap sur Tour et Taxis à Bruxelles jusqu'au 30 septembre 2022. Elle voguera ensuite vers Lyon, Nantes, Liège, Bordeaux et Barcelone sous le parrainage de Jonas Gerekens, le skipper belge, 4<sup>e</sup> de l'édition 2022 de la Transat Jacques Vabre.

Axelle Noirhomme